

Serpents et homéopathie

I) INTRODUCTION :

Les serpents, les mal-aimés du monde animal, méritent mieux que notre peur ancestrale ou notre aversion, également basées sur notre ignorance.

Plus on connaît ces animaux, plus ils deviennent intéressants : bien peu sont réellement agressifs et beaucoup sont attachants.

Nous allons voir combien l'éthologie (science du comportement animal) illustre la Matière Médicale homéopathique [M.M.] concernant les serpents, et en permet la compréhension profonde.

Raison de plus pour aimer et protéger les serpents, d'autant que certains sont menacés d'extinction.

II) NOTIONS ZOOLOGIQUES DE BASE :

1) TAXINOMIE :

Les serpents appartiennent à l'Ordre des **Squamates** (Vertébrés allongés, à longue queue et écailles cornées), et sous-ordre des **Serpents** (Ophidiens).

Il y a environ 3000 espèces de serpents terrestres ou marins. Parmi eux :

* les **Alethinophidia** qui se répartissent en 2 groupes :

les **Henophidia** : 300 espèces, tous constricteurs.

les **Caenophidia** : 2400 espèces comprenant les superfamilles telles que les Colubroïdea :

Colubroïdea : c'est la *superfamille* groupant tous les serpents venimeux et les couleuvres au sens large :

elle est divisée en 4 familles dont les **Vipéridés** et les **Elapidés**.

2) ORIGINE DES SERPENTS :

Nos serpents actuels dérivent d'un **ancêtre terrestre et non fouisseur** qui avait donc des pattes : un groupe de "lézards" inconnu à ce jour.

La perte secondaire des pattes et le retour à la mer (ex. des serpents marins actuels) sont des phénomènes banals dans l'Evolution chez les Vertébrés.

3) DIFFERENCES ENTRE LES ELAPIDES ET LES VIPERIDES :

A) LES ÉLAPIDES ont des pupilles rondes, des grands yeux sauf les micrures (Elaps...) car fouisseurs.

Ils ont un corps élancé, un appareil venimeux protéroglyphe.

Ils sont le plus souvent ovipares.

Serpents profilés et rapides, ils chassent à courre. Ils sont aisément ophiophages (mangeurs de serpents).

En général, les Élapidés ne relâchent pas leur proie après la morsure.

Ils sont présents en Australie, Asie, Afrique, Amériques, mais pas en Europe, ni régions froides.

Ils ont colonisé tous les habitats, y compris la mer (à la différence des Vipéridés).

Les venins des Élapidés sont surtout neurotoxiques.

Les Élapidés sont répartis en 2 sous-familles :

Δ *Les Hydrophinés* (tous les Élapidés marins (Hydrophis...) et les Élapidés terrestres australiens.

Δ *Les Élapinés* (ni marins ni australiens) : *Micrurus* (notre Elaps), *Bungarus*, *najas*, *mambas*...

B) LES VIPERIDES ont les pupilles souvent en fente, les yeux plutôt petits, la tête triangulaire, un cou distinct.

Ils ont un appareil venimeux solénoglyphe, un corps trapu. Ils présentent une fragilité des cervicales+++ lorsqu'on les manipule (risque d'entorse cervicale) et c'est aggravé par leur masse qui tire sur les vertèbres.

Ils sont le plus souvent ovovivipares.

Chasse à l'affût ou maraude, et ils se déplacent peu+++. Pratiquement jamais ophiophages.

L'attaque des Vipéridés est foudroyante : la proie mordue est aussitôt relâchée et laissée assommée ou titubante ; puis grâce à son odorat, le serpent la localise précisément et peut tranquillement l'avalier.

Les Vipéridés ont l'aire d'habitation la plus étendue de tous les serpents, car ils ont une plus grande faculté d'adaptation aux milieux extrêmes : le cercle arctique (*Vipera berus*) / l'altitude (5000 m dans l'Himalaya pour *Gloydius himalayanus*, 4400 m au Mexique pour un *Crotalus*) et les déserts.

Mais exceptionnellement la mer et peu les rivières (sauf *Agkistrodon piscivorus* [*Toxicophis*] et qq *Bitis*)

En captivité, les Vipéridés s'infectent plus facilement que les Élapidés.

Les venins des Vipéridés sont très nécosants et perturbent gravement l'hémostase.

(Exceptions : ex. la puissante neurotoxine du venin de *Crotalus cascavella*).

Les Vipéridés sont répartis en 3 sous-familles dont :

Δ *Les Vipérinés* (ex. : le genre **Vipera**, seul présent en France, **Bitis**, **Cerastes**, **Daboia**, etc.)

Δ *Les Crotalinés* (ex. : **Crotalus**, **Lachesis**, **Bothrops** et **Agkistrodon**. Aucun en France.)

Seuls les Crotalinés possèdent deux fossettes ultrasensibles à la température.

Les Crotalinés divergent des vipères d'Eurasie durant le Tertiaire précoce, et envahissent le Nouveau Monde par le détroit de Béring, en une vague unique de colonisation de l'Amérique (début ou mi Tertiaire).

Parmi les Crotalinés, on distingue par commodité 3 tribus :

* **Lachesini** : ces crotales (Amérique tropicale, Asie) n'ont pas de sonnettes.

Lachesis muta (le plus grand Vipéridé existant : 3,50 m, et rare Vipéridé ovipare)

Bothrops lanceolatus de la Martinique, *Bothrops atrox*...etc.

* **Agkistrodontini** : ces crotales (Amériques, Eurasie, Asie) n'ont pas de sonnettes.

Agkistrodon contortrix (notre ancien *Cenchris contortrix*)

Agkistrodon piscivorus (notre ancien *Toxicophis*)

* **Crotalini** : ces crotales sont exclusivement américains.

Ce sont les seuls vrais serpents à sonnettes +++

Ils sont divisés en 2 genres :

Sistrurus (3 espèces de crotales nains car de taille inférieure à 1 m)

Crotalus (29 espèces surtout aux USA : *Crotalus horridus*, *Crotalus atrox*...)

Une seule autre espèce a colonisé l'Amérique du sud : *Crotalus durissus* (*Cascavella*).

III) UN EXEMPLE DE SERPENT ELAPIDE ETUDIE EN HOMEOPATHIE, éthologie et matière médicale de *micrurus corallinus* (elaps) :

1) LE GENRE *MICRURUS* (64 espèces) :

Ils dérivent des Élapidés d'Asie qui ont franchi le détroit de Béring.

Ces serpents-corails sont donc tous américains. Ils sont **terricoles ± fouisseurs** (sous la litière végétale, souches de bananiers...) d'où des petits yeux, et ils ne s'approchent guère des habitations humaines.

Ovipare : ponte de 1 à 13 œufs que la mère ne surveille pas.

Les micrures sont plutôt **les moins prolifiques des Élapidés**.

Ils sont plutôt actifs à l'aube puis au crépuscule, sauf **Micrurus corallinus** et les micrures de déserts (qui eux, sont logiquement nocturnes pour éviter le plein soleil).

36% des micrures sont ophiophages stricts : ils mangent des serpents, y compris des petits Bothrops et des micrures d'autres espèces.

Le **cannibalisme** [= manger ceux de sa propre espèce] existe chez 9% des micrures (en particulier **Micrurus corallinus**). Donc étant ophiophages voire cannibales, ils sont durs à élever et à reproduire en captivité.

Ils sont **discrets** et difficiles à observer (1 micrure déniché pour 8 jours de recherche en moyenne)

Ils sont **timides** et en général, peu agressifs.

Quand ils mordent, ils mâchouillent la prise sans relâcher.

2) LE SERPENT CORAIL *MICRURUS CORALLINUS* DIT **ELAPS** :

C'est le micrure corallin décrit en 1820 par Merrem sous le nom de **ELAPS CORALLINUS** (= rouge comme le corail) :

Le **corail** est symbole de la Lune donneuse de vie, et de la **fertilité** des eaux. Sa couleur rouge évoque le **sang**, et ses formes tourmentées en font un symbole des intestins (**digestion**).

Le corail est né du **sang** de Méduse :

Méduse [= la rusée en grec], reine des 3 Gorgones [= les farouches] fut très belle, avec **une magnifique chevelure** ; mais une nuit, elle s'unit à Poséidon [d'où la naissance de Pégase] dans un des temples d'Athéna qui, furieuse, la changea en monstre ailé avec des **yeux étincelants**, d'**énormes dents**, **une langue sortant de la bouche**, des griffes de bronze, **une chevelure de serpents**.

Son regard changeait les hommes en pierre.

Persée trancha la tête de Méduse et son sang donna naissance au corail et à de nombreux serpents venimeux.

Les Gorgones avaient pour rôle d'effrayer **et écarter tous ceux qui étaient étrangers aux Mystères divins** de la déesse-Lune. +++

Elaps : d'un mot grec signifiant "sorte de couleuvre".

HABITAT : état de Rio de Janeiro et le Brésil en général, Argentine, Paraguay, Uruguay.

MORPHOLOGIE : **absence de cou +++** (la tête est dans le prolongement exact du corps) et l'œil est petit.

Tête noire séparée de la nuque noire par une bande blanche ou jaunâtre.

Large bandes d'un beau rouge corail cerclées d'une étroite bande blanche (ou jaunâtre) suivies d'une bande noire de largeur intermédiaire. Les écailles blanche et rouges sont ponctuées de noir de façon régulière d'où un bel aspect en damier.

À noter que ventralement, les bandes rouges sont immaculées.

L : ≤ 99 cm

BIOTOPES : régions **littorales** du Brésil et forêts subtropicales. Ils vivent sous la litière végétale, les vieilles souches et plantations de bananiers... Ce sont donc des serpents fousseurs +++

Nocturnes, se nourrissent d'amphisbènes, petits lézards, amphibiens apodes... tout ce qui ressemble à un serpent les attire!

Elaps est cannibale, y compris au sein d'une même portée :

Le jour même de leur naissance, les serpenteaux peuvent s'entre-dévorer :

On a constaté dans un cas de portée de 8 micrures corallins, qu'ils avaient aussi, dès leur naissance, beaucoup d'appétit pour pouvoir ingurgiter un frère de leur propre taille! (Toutefois, ces 4 cannibales survivants moururent de rupture intestinale en raison précisément de la taille de leur proie).

CARACTERE imprévisible et trompeur : il n'annonce pas qu'il est irrité et qu'il va mordre.

Nerveux : il est considéré comme le moins calme des micrures.

Il posséderait une neurotoxine (présynaptique) responsable d'une envenimation parfois mortelle.

Envenimations : peu de signes locaux (peu d'œdème ni nécrose...),
 mais **engourdissement** du membre, **douleur thoracique**, **vision floue**, **ptosis**,
hypersalivation, **hypersécrétion nasale**.

Difficulté de se tenir **debout**, **démarche ébrieuse**, **aphonie**, **dyspnée**, mort par asphyxie
 ou insuffisance cardiaque, **hémolyse**.

PATHOGENESIES :

- Proving (1843) du Dr Benoît Jules Mure [1809-1858] en français+++ [attention aux
 erreurs de traduction du Allen] :

Mure décrit bien le serpent, ce qui permet de vérifier qu'il s'agit bien de ce *Micrurus* dont
 il a utilisé le venin (trituration à la 3ème dilution). Hélas chez Mure, les expérimentateurs ne sont
 pas numérotés.

- Allen cite aussi le proving de Lippe avec une 4ème décimale sur une femme de 35 ans.

- Hering rajoute les cas guéris dont ceux de Higgins (préparation à partir du fiel du micrurus
 corallin)

Voici quelques **THEMES MARQUANTS** issus de ces Matières Médicales :

* Thème de la **paralysie**, de l'**entrave à la marche** : (cf. la démarche ébrieuse lors
 d'envenimations)

«Paralysie complète à D / Engourdissement avec faiblesse et froideur du côté G du corps.

Violentes douleurs dans la région lombaire. (Cas cliniques de sciatique paralysante...)

Les jambes ploient sous le corps. Le changement de position est douloureux.

Rêve : On embrasse des morts, on tombe dans des caves et on s'embarrasse les pieds.

Epistaxis brutale en marchant. Sécheresse des yeux en marchant.»

* Thème de **tomber en avant** :

«La tête tombe avec force en avant. / Douleurs en renversant la tête en arrière, améliorées
 en la penchant en avant. / Vertige à tomber en avant. / En se penchant, coup de sang à la tête.

Evanouissement en se penchant. / On se figure tomber en avant, quoiqu'on reste
 immobile.»

Une de mes patientes explique :

«— Lorsque je marche, j'ai peur de glisser en avant. Cette idée me crispe et fait que
 j'appesantie mon corps comme si je voulais coller à la terre»... ça ne s'invente pas!

Même le rectum tombe (Mure).

* Thème d'**embrasser des morts et de tomber** :

Rêve : On embrasse des morts, on tombe dans des caves [et non dans des puits (pits) comme le traduit Allen, répertoires].

* Thème de **perdre connaissance** :

Disposition à tomber en syncope ou peur de s'évanouir+++

«Battements violents de la carotide.» (Carotide du grec karoun = endormir, faire perdre connaissance)

Abolition de la pensée / Distract+++ ou à l'opposé «Agitation d'esprit / Excitation mentale».

* Thème de l'illusion que **son corps devient énorme** :

(cf. L'ingestion d'un serpent rend le micrure énorme)

«Depuis longtemps, j'ai l'illusion que mon corps devient peu à peu énorme» dit ma patiente Elaps.

* Thème de l'**appréhension d'une maladie mortelle**.

* Thème de **la somnolence le jour et insomnie la nuit**.

«Elle veut s'en aller de la maison au moment de se coucher.» (cf. Les mœurs nocturnes d'Elaps)

* Thème de l'**envie d'aller à la campagne, de jouer dans l'herbe**.

* Thème du **désir d'être seul** (rappelle la discrétion de ce serpent caché sous la litière végétale) :

Veut voyager (seul). «Projets de voyages. /

Elle va travailler dans une chambre écartée. / Désir d'être seul, voire de se cacher dans un coin.

Découragement, on voudrait être dans une cave profonde où l'on ne voit personne.»

et à l'opposé :

«**Terreur d'être seul** comme si des voyous allaient rentrer par effraction.»

(Cas cliniques où les patients sont "collants")

«— *J'aime les jeux de société*» dit ma patiente.

* Thème de l'illusion de **recevoir des coups**, et peur excessive d'être agressé.

ou à l'opposé :

* **Irritable et querelleur.** (cf. L'irritabilité de ce micrure qui n'aime pas être approché)

«Rêves : - Elle se bat avec un forçat».

Cas cliniques où les patients sont **tenaces, n'en démordent pas** (Jean-Marie Deschamps (travaux du GEHU) signale avec raison ce possible acharnement d'Elaps sur son interlocuteur, surtout si conflit) :

«— *Je pourrais blesser la personne en face jusqu'à obtenir une réaction de sa part*» / «*Je ne lâche pas le morceau facilement*».

(cf. Comme de nombreux élapidés, quand Elaps mord, il mâchouille la proie **sans relâcher**)

De même, quand les sujets Elaps ont commencé qqch, ils le **finissent**.

Ou à l'inverse, sujets **très peu persévérants**.

* Thème de **fouiller** :

Rêve : «— *Elle ensevelit un mort, fouille avec un couteau dans ses blessures. Puis a des remords cuisants et pleure.*»

Fouiller = creuser, étudier à fond, explorer pour découvrir ce qui est caché.

Fouiller et fouisseur ont la même racine latine!

* Thème en relation avec **Méduse** :

«— *Je faisais souvent le même cauchemar : j'étais sur une plage, poursuivie par des vieilles personnes qui ne possédaient qu'une seule dent et un long cheveu blanc*». (Rêve de ma patiente)

Ce rêve évoque avec une précision stupéfiante la mythologie des 3 Grées [= vieilles femmes en grec], sœurs aînées des Gorgones (Méduse) auxquelles elles ressemblaient, ayant aussi des serpents dans les cheveux.

On disait qu'elles vinrent au monde avec des cheveux blancs et une seule dent, et qu'elles habitaient dans la mer ou ses plages! Rappelons aussi qu'Elaps vit préférentiellement sur les zones littorales.

* Thème des **atteintes sensorielles : +++**

- **Oreilles et audition** :

«On entend parler sans comprendre / On croit entendre parler / Elle entend des coups de sifflets distincts et de sonnette». Acouphènes.

Surdité prolongée ou soudaine la nuit / Surdité après avoir pris froid.

Otites à répétition et otalgies. Otorrhées (aqueuses, sang...). Cérumen noir.

- Nez et odorat :

«Mauvaise odeur venant du nez ; Ozène».

Obturation des narines, narines bouchées / Nez enflé...

«Si chauffage dans la chambre, je me réveille le nez bouché» dit ma patiente.

Hypersensibilité aux odeurs qui aggravent les céphalées (cas cliniques)

Prurit continu du nez. Nez qui pèle...

Perte de l'odorat. Epistaxis. Coryza au moindre courant d'air. Sinusites.

- Toucher

aggrave et **hyperesthésie** (l'aine G est douloureuse au contact)

+ Sensibilité aux **vibrations** : (cf. La sensibilité aux vibrations des serpents)

«J'ai le sens du rythme, j'adore danser ; J'aime la musique : la forte vibration qui m'embrase» dit ma patiente. Phatak ajoute «mouvements oscillants, rythmiques» (amélioration par le balancement).

- Yeux et vision :

«Constriction douloureuse dans les yeux. / Céphalées frontales et au-dessus des orbites. / Besoin de fermer les yeux. / Difficulté d'ouvrir les yeux.»

Ma patiente écrit : «— *Mal de tête en relation avec les yeux, juste au-dessus des sourcils : c'est comme si j'étais aveuglée ; ça me fait cligner (= fermer) les yeux pour me soulager +++*»

«— *J'aime écouter les infos les yeux fermés*» ajoute-elle.»

De même, la patiente de J.M. Deschamps (C.L.H. mars 1997) souffre de crises d'angoisse avec bégaiement et clignements des yeux.

«Aversion pour la lumière, on recherche des endroits obscurs».

ou à l'opposé «— *J'ai peur du noir, de l'obscurité*» dit ma patiente

«Tout paraît blanc même la nuit ; peut à peine distinguer la lumière de l'ombre» (cf. Les micrures sont fousseurs)

«Cécité absolue pendant 5 mn / Voile grisâtre devant la vue...»

«Vertiges et vision trouble pendant 5 mn. Myopie» confirme ma patiente.

«En fermant les yeux, on voit tout rouge avec des points noirs.

Points rouges devenant violets puis noirs devant les yeux, en se relevant, pire en réfléchissant sur ce qu'on avait lu» +++

Cas cliniques d'aversion à la **lecture** ou de patients dévorant les livres.

«Yeux hypersensibles à l'eau froide. / Yeux rouges. / Le sang sort par les yeux. / Sable dans les yeux. / Yeux secs et brûlants. / Brûlures des paupières. Gonflement autour des yeux. / Orgelets à l'œil G...»

- Le goût :

«Goût de sang à la bouche. / Salive salée. / Désir de salade [même étymologie que sel] Salive aqueuse. / Douleur de la parotide.

Dégoût du pain ou On lui trouve un goût fade / Dégoût pour les aliments, aigreur à chaque bouchée».

* Thème de la **langue**, et au sens figuré, de la **parole** :

«Langue noire ou rouge foncé / Langue enflée et blanchâtre le matin.

Brûlure du larynx à la langue comme par de la menthe».

Cas cliniques de langue très longue.

«Aphonie complète / Irritable, ne veut pas qu'on lui adresse la parole.

On entend parler sans comprendre / On croit entendre parler.

Elle veut crier de toutes ses forces, hurler» :

«— *Une nuit, je suis saisie de très fortes douleurs de ventre ; j'ai l'impression d'étouffer ; je crois gémir mais en fait, mon mari me dira que je hurlais : un cri qui venait du ventre. / Adolescente, je parlais beaucoup pendant mon sommeil*» relate ma patiente.

Cas cliniques de bégaiement, et ATCD de troubles de l'élocution chez ma patiente.

* Thème de la **nuque et du cou-thyroïde** : (cf. Les Micrurus n'ont pas de "cou")

«Le cou reste tordu quand on le tourne, avec constriction de la glande thyroïde».

Hypertrophie des 2 lobes thyroïdiens avec hyperthyroïdie ; plus jeune, ma patiente avait une hypothyroïdie.

«Sudation, tension-raideur qui empêche de tourner la tête,

battements dans la nuque comme une **horloge**, douleurs, excoriations...»

Et cas cliniques où le patient ne supporte pas une écharpe autour du cou.

* Thème de la sensibilité du **côté droit** et du **poumon droit** : (cf. Anatomie des serpents)

* Thème des **difficultés respiratoires** :

«Douleur du poumon D aggrav. en marchant ; empêchant de se pencher à D ; empêchant de se lever»

As if les 2 poumons étaient écartés l'un de l'autre avec violence.

Serrement du thorax comme par un corset. / Souffle oppressé le soir en montant les escaliers.

Constriction du pharynx. / Bruit comme une soupape qui se fermerait dans la trachée et ferait refluer une colonne d'air dans le pharynx.

Toux grasse. / Toux sèche. / Toux presque continue. / Asthme la nuit».

«— *Durant grossesse, insoutenable envie de tousser, sinon j'ai l'impression d'étouffer*» dit ma patiente.

* Thème de la **déglutition difficile** et douloureuse, amygdales gonflées, gorge ulcérée...

* Thème de la **digestion difficile** et du ventre :

* Thème du **désir ambivalent de manger** +++ :

«Envie de manger avec répugnance à le faire.

Le bol alimentaire tombe comme dans un tube métallique lourdement dans l'estomac qui tremble» (cf. *Crotalus Cascavella*)

«Céphalée si on tarde à satisfaire le besoin de manger».

«— *Durant la grossesse, après un voyage en voiture, j'ai saigné du nez et en même temps j'avais faim*» dit ma patiente (notons la concomitance rare [dans les M.M.] de ces 2 symptômes).

«Etouffement en mangeant / après avoir mangé» (cf. Les 4 serpenteaux cannibales !)

«Chaleur dans le creux de la main après dîner».

Dégoût pour les aliments, anorexie, ou faim très violente et possible obésité.

«Dégoût [ou goût] pour la viande, les bananes, oranges, les acides, le petit lait sucré, et surtout le pain.

Le pain ne se mélange pas avec les autres aliments, le pain **remonte par le nez** toute la journée».

«— *Enfant, j'avais des boutons prurigineux quand je mangeais du pain*» confirme ma patiente.

Au sujet du lait, ma patiente atteinte de 23 à 28 ans d'acné du visage et hyperpilosité du menton, avait une hyperprolactinémie (46 ng/ml ; N <18) avec hypothyroïdie.

Et en ce qui concerne la digestion :

«Vomissements de bile. / **Diarrhées d'aliments non digérés.** / Renvois aigres.

Après manger, l'estomac se soulève pour rejeter les aliments.

Mouvements **péristaltiques en sens inverse** dans les intestins.

Chaleur dans le creux de la main après dîner.

Les fruits et les boissons froides restent sur l'estomac comme une glace.

Faim continuelle que les vomissements permanents empêchent de satisfaire.

Digestion très lente, on est obligé de boire à chaque bouchée. / Constipation.

Les gencives se déchaussent profondément. / Les dents sont ébranlées.

Les intestins roulent et se serrent comme une corde quelques instants... / Prolapsus anal».

«Je dors sur le ventre» dit ma patiente, rappelant que cette position très “serpent” améliore les gastralgies d'Elaps.

* Thème des **démangeaisons** :

Démanger, manger, mandibule, comédon [**acné**], obèse, **dent**,

ont la même racine indoeurop. ed- = **manger**

La peau du nez, des aisselles, des pieds et du bout des doigts pèle et démange +++

Prurit de l'intérieur de l'oreille. Prurit violent de l'hypogastre surtout en marchant. Prurit dans le vagin.

Lèvres gercées, aggravé par le tic de léchage.

Acné du nez (et du visage chez ma patiente).

Rêves de dents qui cassent et tombent. (cf. La dentition des serpents)

* Thème de la **soif** inextinguible :

(Idem Vipera, Crotalus Horridus et Lachesis, et Grande soif dans les provings de Cascavella et Naja)

* Thème de **se mordre à la main** ou **l'avant-bras** pendant son sommeil +++ (cf. Cannibalisme)

La patiente de Jean-Marie Deschamps rêvait que «— *Je me mange la main et elle repousse ensuite*»!

«— *Un des mes livres préférés est : Un cannibale très convenable de O. Todd*» dit ma patiente!

* Thème du **sang** et des **hémorragies de sang noir** ou caillots noirs :

Hémorragies nasales, auriculaires, oculo-cutanées, urinaires, gencives.

Hémoptysies, métrorragies de sang noir, méléna...

«Sensation comme si tout le sang semblait collecté dans la tête, et les mains sont froides».

«Fièvre typhoïde quand les ulcères ont **mangé** les tissus, avec écoulement de sang noir.

Goût de sang à la bouche avant la quinte de toux puis envie de vomir».

Septicémies (Stauffer).

* Thème de la **couleur**, surtout le **rouge et noir** : (cf. Les hémorragies et les couleurs vives d'Elaps)

Cas cliniques d'attrance pour ce qui est très coloré, la peinture colorée, les tenues à couleurs vives.

* Thème de la **faiblesse de la puissance génitale, impuissance**, cas cliniques de stérilité, fausses couches.

Pesanteur, élancements dans le vagin.

Aménorrhée ou règles irrégulières, et grossesses à problèmes. (cf. Cas de ma patiente)

(cf. les Micrurus sont plutôt les moins prolifiques des Élapidés & la symbolique du corail : fertilité)

* Déteste le **temps humide**, «Horreur extraordinaire de la **pluie**».

* Thème de la **glace** et grande sensibilité au **froid**, mais supporte mal le chauffage, la chaleur du lit :

«Sentiment de froid dans la poitrine après avoir bu +++

La jambe D est froide comme de la glace jusqu'au genou.

Sueurs froides par tout le corps. Peau chaude et sèche mais se plaint d'avoir froid.

Désir d'eau froide, de glace. Le froid calme la sensation de brûlure du creux de la gorge».

* **Palpitations** violentes (cf. Idem chez de nombreux serpents).

* Thème des **cheveux** : «Chute des cheveux». (cf. La belle chevelure de Méduse)

«— *J'envie une femme qui aurait de longues jambes, une chevelure crinière ; J'aime tous les félins! Lire que quelqu'un se fait arracher les cheveux me fait froid dans le dos*» confirme ma patiente.

3) HYPOTHESE DE PSORE PRIMAIRE D'ELAPS :

Tout cela confirme l'hypothèse d'attribut surhumain envié, proposée par l'A.F.A.D.H.-Savonnet & Masi en 1995 : Normalement, pour recevoir d'autrui la connaissance, il faut utiliser ses 5 sens externes [écouter l'autre, voir (lire)...] car la connaissance reçue est comme un aliment, une nourriture spirituelle.

Tel un dieu, Elaps voudrait communiquer sa connaissance sans l'avoir reçue de l'élaboration d'autrui (= synonyme de digestion). Il veut la connaissance en lui-même, qui se nourrit d'elle-même :

cf. Le cannibalisme chez ce serpent, et en rêve, le sujet en arrive au point extrême de se manger lui-même!!

Inconsciemment, il va donc se punir (égolyse) au niveau de la compréhension d'autrui :

Il entend sans comprendre..., il perd connaissance..., il ne veut pas qu'on lui adresse la parole...

De même au niveau ingestion-digestion (lente et difficile avec des sortes de fausses routes-rejets : péristaltisme inversé ; le pain, symbole de nourriture spirituelle, remonte par le nez!...),

au niveau de l'inspiration-expiration (toux, obstructions, et toujours ces fausses routes-rejets : comme si l'air reflue dans le pharynx!...)

au niveau des 5 sens (où la réception de la Connaissance est entravée),

et au niveau relationnel avec autrui dont il voudrait pouvoir se passer (désir d'être seul, de travailler dans une chambre à l'écart... et en égolyse, terreur d'être seul).

C'est ce que relate W. Suerinck au sujet de son jeune patient :

«— *Il veut arriver sans écouter ce qu'on lui dit ; il pose des questions mais n'attend pas les réponses*».

En conséquence, comme le disait Masi, Elaps supporte mal que la connaissance qui lui est cachée, puisse être claire pour un autre ; ceci rappelle que les Gorgones avaient pour mission d'**écarter tous ceux qui étaient étrangers aux Mystères divins+++**

Rappelons que *fouiller* = creuser, **étudier à fond, explorer pour découvrir ce qui est caché,**

et que *fouiller* et *fouisseur* ont la même racine latine!

Le mot clé "jeu, jouer" signifie aussi - **«interpréter = faire connaître ce qui est caché»**,

et aussi - «tromper, tricher, ruser» ce qui rappelle l'étymologie de Méduse [= la rusée] et le caractère imprévisible de ce serpent : **«treacherous** *biter : it does not display the defensive tail curling*».

Analogiquement, ses problèmes de **fertilité** signifient-ils qu'Elaps répugne à être fécondé par la parole-connaissance d'autrui ?

De même, son horreur de la **pluie** : en Inde, on dit de la femme féconde qu'elle est la pluie. La pluie, agent fécondateur du sol, mais aussi de l'esprit, symboliquement.

Dans la pensée symbolique, les **cheveux** sont également liés à l'**herbe**, chevelure de la terre, et le ciel verse des pluies **fécondantes** qui font monter vers lui les plantes de la terre.

En Chine, se couper les cheveux faisait cesser la pluie. (D.D.S. Dictionnaire des Symboles, Ed. Laffont, 1982)

L'hypothèse de psore primaire explique aussi le thème de l'**entrave à la marche** et de la chute en **avant** :

Élaboration est synonyme de perfectionnement, avancement et marche. De même pour le thème du cou (nuque), car cou est synonyme de défilé, passage, pas, marche.

Idem pour le thème des **couleurs** puisque couleur est synonyme (au figuré) **d'apparence**, d'allure, lui-même synonyme de pas, marche.

De plus, élaboration est antonyme de **finition** (thème de finir avec ténacité ce qu'ils ont commencé, ou en égolyse de ne persévérer en rien). (Dictionnaire de Synonymes et Contraires, Le Robert, 1992)

Enfin, la psore permet d'expliquer le thème du **noir-rouge-corail** et du **sang** :

*«Ce rouge **nocturne** et centripète est la couleur du feu central de l'homme et de la terre, celui du **ventre** et de l'athanor des alchimistes où, par l'œuvre au rouge s'opère la **digestion**, le mûrissement, la génération ou régénération de l'homme ou de l'œuvre. Sous-jacent à la **verdeur de la terre**, à la **noirceur** du Vase, ce rouge éminemment sacré et **secret** est le **mystère** vital **caché** au fond des ténèbres. C'est la couleur de l'âme, celle de la libido, celle du cœur. C'est la couleur de la Science, de la **Connaissance** ésotérique, **interdite aux non-initiés**, et que les Sages dissimulent sous leur manteau». (D.D.S.)*

Ce qui rappelle à nouveau que les Gorgones avaient pour rôle d'effrayer et **écarter tous ceux qui étaient étrangers aux Mystères divins de la déesse-Lune**.

IV) UN EXEMPLE DE SERPENT CROTALINE ETUDIÉ EN HOMEOPATHIE,

éthologie et matière médicale de crotalus horridus :

1) LE GENRE CROTALUS (27 espèces) :

Crotale vient du grec *krotein* : ‘faire résonner’, d’où leur nom de “serpents à sonnettes”.

Les *Crotalus* sont tous américains, surtout du nord (où ils sont appelés rattlesnakes)

Contrairement à nos vipères, les crotales sont tous d’excellents nageurs, toutefois ils maintiennent leur tête hors de l’eau et ne plongent jamais. Par contre, ce sont de piètres arboricoles.

Ils présentent une fragilité des cervicales+++ lorsqu’on les manipule (risque d’entorse cervicale).

Comme souvent, il y a des “combats rituels” entre mâles pour la conquête des femelles, mais les crochets ne sont pas utilisés (à la différence de certains serpents non venimeux comme les serpents indigo (USA) mâles qui se mordent à sang).

2) LE SERPENT A SONNETTES *Crotalus Horridus* :

C’est le crotale ‘horrible’ décrit par Linné en 1758, et qui habite les états du centre-est des USA.

C’est le *Crotalus* dont l’habitat remonte le plus au nord des USA.

Il est appelé «*Timber rattlesnake*» par les Américains.

Timber = bois de grume : pièces de bois non encore équarries en vue de faire des planches pour construire.

La teinte générale est très variée, du presque noir à l’ocre dorée (teintes très **cryptiques** dans le feuillage)

C’est aussi un serpent à sonnettes terrestre, qui supporte de vivre jusqu’à 2000 m d’altitude et chasse en embuscade des petits mammifères (rongeurs, écureuils), des petits oiseaux...

L : 1 à 1,20 m en moyenne (max. : 1,89 m)

MŒURS : diurne au printemps et en automne, nocturne en été.

Ce serpent aime vivre caché dans les coins reculés des forêts tempérées ayant des rochers.

Il est plus visible dans les fameux “*snake dens*” [repaires] des Appalaches, où les femelles gravides se réunissent pour se chauffer au soleil (cela favorise l’incubation interne de leurs embryons : ovoviviparité).

Hélas, comme ces sites de “chauffage” sont utilisés année après année, ils deviennent connus des humains qui peuvent venir y tuer un grand nombre de ces femelles gestantes...

En hiver, *Crotalus* doit hiberner dans des trous assez profonds pour se situer sous la terre gelée et dans un sol humide (**près des sources**) pour éviter la déshydratation. Il aime hiberner en groupes (douzaine...) dans une excavation de rochers.

Il est évident que les jeunes rattlers suivent les adultes vers ces sites d'hibernation, et donc apprennent le chemin. On le sait car des jeunes crotales relâchés loin de leur “*home territory*” peuvent errer pendant des semaines jusqu'à mourir de froid, même quand des trous adaptés sont disponibles dans leur nouveau territoire+++ :

«It must be their den, the one they've used since infancy, and recent genetic work suggests that the snakes in each den form something of an extended family, rather than a random sample of local rattlesnakes». (in Smithsonian, December 1997)

Il faut savoir que *Crotalus horridus* est un serpent très ‘**casanier**’ (“*homebodies*” selon les chercheurs américains), supportant mal d'être éloigné de son milieu d'origine. Son adaptation à la captivité est donc variable (parfois très bonne, parfois mauvaise s'il perd l'appétit à cause du stress).

Ces crotales vivent longtemps (30 ans voire plus, record de longévité parmi tous les crotales),

et ils développent une forte affinité pour leur site de vie :

«They seem to get locked into an activity range – they know it, they use it, and they seem extremely reluctant to change it. Young rattlesnakes sometimes shadow their older counterparts, following their movements as if to learn the best locations for food or denning [repaires]. One possibility is that the young snakes are following their own fathers». (Pr Howard Reinert, College of New Jersey, 1997)

Ceci n'est pas banal puisqu'on a démontré en marquant des couleuvres brunes (*Storeria dekayi*, USA) qu'elles hibernaient dans des sites différents chaque année.

PARTHENOGENESE :

En 1997, à l'Université du Colorado, une femelle *Crotalus horridus* de 14 ans, captive et jamais en contact avec des mâles, a donné naissance à des petits.

MATURITE SEXUELLE : atteinte tardivement vers 5-10 ans, et les naissances peuvent n'avoir lieu que tous les 3 à 4 ans, parfois tous les 10 ans si les chances de rencontrer un mâle sont faibles!

Ovovivipare et plutôt peu prolifique : 5 à 12 (max.17) petits naissent de août à début octobre.

Il faut savoir que les crotales sont en danger d'extinction aux USA, en raison de la destruction de leur habitat et de la triste habitude d'organiser des rattlesnake Roundup, sorte de kermesses où l'on capture un maximum de serpents pour les exhiber et faire commerce de leurs peaux, sonnettes, crochets...

Or, les crotales sont des animaux très fragiles : transplantés, désorientés et manipulés sans précaution, ils succombent rapidement.

À l'opposé, les tribus indiennes de l'Est des USA les respectaient et vénéraient en tant que symbole du "**Grandfather**".

CARACTERE :

Tous les spécialistes s'accordent à dire que ce crotale est particulièrement placide, peu agressif et timide+++ ce que confirme la pathogénésie.

Toutefois, un ami éleveur en possède 2 qu'il trouve plutôt caractériels, ce que montre aussi la pathogénésie!

«*Timber rattlesnakes, Reinert and other researchers say, usually take a live-and-let-live attitude towards humans*», ce qui explique la rareté des morsures mortelles.

Ce serpent cherche d'abord à fuir ou reste immobile, et quand il mord pour se défendre, les morsures sont souvent "sèches" = sans injection de venin.

Une secte fondamentaliste de Virginie utilise les *Crotalus Horr.* pour son culte (!)

Ce serpent étant relativement calme, il y a "moins" de morts qu'on pourrait le penser (un par an...)

Lors des manipulations de *C. horridus* par les adeptes de la secte, les herpétologistes ont observé que lorsque ce serpent est suspendu par le milieu de son corps, il a tendance à devenir "mou" [limp] = flasque et cessant de faire résonner ses sonnettes.

ENVENIMATIONS :

Comme tous les venins de Vipéridés, **il perturbe gravement l'hémostase :**

Agrégoserpentines, crotalocytine agrégeant les plaquettes, Hémorragines, Activateurs de la prothrombine.

Comme pour *Crotalus cascavella*, il y a des myotoxines qui nécrosent le muscle strié.

Il y a une neurotoxine CROTOXINE-like.

Symptômes d'envenimations : comme toujours avec les *Crotalus*, le syndrome vipérin est souvent sévère :

La morsure est douloureuse, l'œdème inflammatoire local est extensif, mais le risque de nécroses cutanées est moindre qu'avec d'autres crotales.

Le tropisme semble plutôt orienté vers l'hémostase :

On a donc des thromboses graves, et des hémorragies qui rappellent la pathogénésie : «*Hémorragies par tous les orifices*».

Autre caractéristique :

Fasciculations du visage, curieuses oscillations elliptiques de la peau et picotements autour de la bouche :

ces paresthésies et troubles du goût (goût métallique, mentholé...) sont fréquents avec *Crotalus horridus*.

Outre le risque de mort par paralysie flasque liée à la crotoxine-like.

PATHOGENESIES :

- Allen collige les effets de morsure et les provings avec la 1ère, 2ème dynamisations (en 1837) et la 3ème dynamisation (celle-ci sur une célibataire de 35 ans, proving dirigé par le Dr Stokes) enregistrés dans une *Monographie sur les effets de venins de serpents* (publiée en 1837) de Hering.

- Le *Guiding Symptoms of our Materia Medica* (Hering) ajoute les cas cliniques guéris & provings publiés en 1884 par le Dr J. W. Hayward de Liverpool (8 sujets dont lui-même).

Le détail de cette M.M. sur *Crotalus* de Hayward est aussi cité par Richard Hughes dans *A Cyclopaedia of Drug pathogenesy*, vol. II.

Toutefois, il est inquiétant de lire dans le Hugues et dans le Clarke que les symptômes de *Crotalus cascavella* et *Crotalus horridus* ont été mêlés...

Signalons que les cas de morsures concernant des Américains du nord ne peuvent être dus qu'à *C. horridus*, puisque *C. cascavella* ne se trouve pas aux USA.

De tout cela [biologie et M.M.], on peut extraire des thèmes communs à plusieurs proverbes :

* Thème de la **langue & parole** : «Ne peut s'**exprimer** correctement»

«Délire loquace, avec désir de s'échapper du lit.

La langue et tout autour de la gorge semblaient attachés, il ne peut dire un mot.

Ne peut épeler correctement. / Esprit obtus qui fait qu'il ne peut s'exprimer correctement.

Perte de la parole. / Aphonie. / Parler aggrave (toux)

Langage confus ; réponses déconnectées, avec froideur de la peau et pouls rapide.

Protrusion de la langue. / Gonflement de la langue. / Tremblements de la langue».

Tingling [picotements] autour de la bouche lors des envenimations.

* Thème de **l'écriture** :

«Fait des fautes en écrivant les lettres, oublie les chiffres, les noms et les lieux...»

Plusieurs cas cliniques de passion pour l'écriture, le journalisme... :

«— *J'envie l'intelligence et le don du verbe, ceux qui possèdent la connaissance. Pour moi, le verbe est réparateur. Je n'aime pas avoir tort. Je suis vraie*» explique ma patiente Crotalus horridus.

* Thème de la perte de **mémoire** :

«Oublie les chiffres, les noms et les lieux...».

Knerr ajoute qu'il oublie les rues bien connues.

* Thème de la **lecture** et du **travail** intellectuel :

* Thème de la **connaissance**, et surtout de la connaissance transmise aux autres [ou reçue des autres] :

Ému aux larmes en lisant la conférence de von Humboldt devant des naturalistes à Berlin.

Faiblesse de la vue en lisant, et comme si les lettres avaient une réflexion en dessous qui les fasse apparaître double. / Disparition de la vision en lisant.

Sensation de constriction de la gorge en lisant.

Sensation de congestion et lourdeur de tout le cerveau frontal, lors de l'effort intellectuel».

Dans le cas d'une de mes patientes :

«— *Peur de la folie, de perdre la raison et de ne pas maîtriser mes émotions.*»

Elle perd connaissance au tableau en expliquant un exercice de maths / a peur de parler à un public / Angoisse de ne pas comprendre dans une salle de cours ou conférence ; a un strabisme externe quand mauvaises notes en classe / Envie ceux qui possèdent la connaissance ; faiblesse de mémoire en étudiant / Symptôme d'illusion en reprenant un livre d'études ; avait peur que sa grand-mère lui transmette, par contagion, sa folie.

Kent insiste sur l'**incapacité de calculer, compter** :

La patiente de Ramon Frendo rêve qu'elle échoue aux examens et en mathématiques.

De même, ma patiente décompense durant un exercice de maths.

* Thème de la **somnolence** surtout à **midi**, presque irrésistible / Bâillements constamment.

* Thème de l'**évanouissement** et des **vertiges** :

Nombreux symptômes, particulièrement en prenant une position droite (upright position)

Vertiges (parfois avec chute), obligeant à se coucher et à fermer les yeux. (cf. confirmés chez ma patiente)

* Thème des **céphalées frontales** +++

* Thème de la **raison-vérité** :

Crotalus horridus est incapable de **raisonner** sur une base rationnelle (Kent)

Ma patiente s'évanouit au tableau, alors qu'elle savait parfaitement démontrer l'exercice de maths.

«— *Je n'aime pas avoir tort, je suis vraie*» [notons l'emploi de l'auxiliaire être]

Elle présente une grande peur de perdre la raison et des hémorragies nasales importantes à l'âge dit «de raison» (7 ans)

* Thème du tempérament **hargneux** :

«Snappish temper» et des **colères** furieuses au moindre désagrément, **nervosité** :

[de l'étymologie de to snap : mordre soudainement / parler avec précipitation, qui nous rappelle aussi le thème de la parole]

* Thème du **choix**, de l'**indécision** :

* Thème de l'**indifférence**, misanthropie :

* Thème du **coin retiré / loin des foules** :

Crainte dans la sélection des remèdes, tâche qui était auparavant agréable.

Torpeur, incohérence, hésitation et calme indifférence».

La patiente de Guy Payen (C.L.H., 1997) dit :

«— *Je suis confrontée à des choix impossibles qui me divisent*».

Besoin de s'isoler dans un coin (cas cliniques) surtout quand il est malade, pour que personne ne le sache. Ma patiente dit :

«— *Je préfère les coins retirés. Même au restaurant, je choisissais une place dans un coin*»

cf. *Crotalus horridus* est un serpent peu anthropophile, vivant caché dans les forêts, et très casanier.

* Thème des membres de la **famille** et de la **relation au père** :

«Rêve : de la relation rompue avec son père qui ne veut plus le reconnaître comme son fils car il a embrassé l'homéopathie.

Rêves : Des membres de sa famille sont en danger, son enfant est assassiné devant ses yeux.

Illusions d'antipathies envers des membres de la famille».

Thème des **ascendants** (père-mère, grand-père...) et des **descendants** (enfants) extraits de l'autobiographie de mes 2 patientes *Crotalus Horridus* :

- «— *Varices comme mon père et mon grand-père. Hémorroïdes par hérédité du côté de mon père*».

Strabisme émotionnel en rendant compte de ses notes scolaires à sa mère /

Peur que sa grand-mère lui transmette, par contagion, sa folie.

À 4 ans, flash de clairvoyance : elle a su que son grand-père venait de mourir.

Dès l'enfance, grande peur de ne pas pouvoir avoir d'enfant.

«— *Lorsque je me recueille, dans une petite chapelle ou à la maison, j'ai toujours une pensée pour ma grand-mère. Ce qui est étonnant, c'est que chaque jour, j'ai une pensée pour mamie, même quand je pleure*».

* Thème de la lutte contre des **ennemis imaginaires**, et d'être **assassiné** :

Hering1-5 : Delusions :...struggling with imaginary foes [ennemis].

Gallavardin : Illusion qu'il est persécuté.

Rêves : de combats et querelles.

Cauchemars : «— *Un homme avec un couteau venait me tuer*»

«— *J'habite une vieille maison avec un long couloir ; il y a une penderie au fond avec un rideau et ma chambre est à G. J'ai peur qu'il y ait qqun caché derrière ce rideau, pour me tuer*» dit une de mes patientes Crot-h.

* Thème du **chagrin** :

«Amblyopie causée par le chagrin»

* Thème **des yeux et de la vue** +++ :

Faiblesse de la vue, surtout pour les objets distants ; peut difficilement reconnaître le visage d'amis sur le trottoir d'en face.

Disparition momentanée de la vision, avec larmoiement profus».

Faiblesse de la vue en lisant. / Amblyopie [= baisse de vision], amaurose [= cécité]...

Douleur au-dessus des yeux / qui s'étend aux yeux. / Pupilles dilatées.

Glaucome. / Rétinite. / Kératites. / Blépharites.

Yeux injectés de sang. / Hémorragie rétinienne. / Yeux jaunes +++

Cercles bleus autour des yeux.

Délire avec gémissements et avec yeux grands ouverts. / Goitre exophtalmique.

Illusions, couleurs bleues / mouches volantes, flammèches de couleurs variées.

Comme si une coupure avait été faite autour des yeux.

Photophobie. / La **lumière** blesse les yeux et tout semble jaune ; au début, tout semblait bleu».

«— *J'ai besoin de soleil et j'adore l'orage*» souligne ma patiente.

Paralysie oculomotrice. / Diplopie. / Ptosis».

Chez ma patiente : strabisme divergent émotionnel : «Mon œil partait vers l'extérieur», quand sa mère lui demandait si elle avait eu de mauvaises notes en classe.

* Thème de **l'oreille et audition** :

Hypersensible au bruit.

Surdité. / Illusions auditives. / Sensation de tirage dans les 2 oreilles comme si le cérumen passait par les trompes d'Eustache dans la bouche.

Otorrhée, otorrhée hémorragique».

«— *Bourdonnements d'oreilles intenses à droite avec perte de l'audition à droite uniquement.*» relate une de mes patientes Crot-h.

* Thème de la perte du **goût** / Goût **aigre** dans la bouche après un petit déjeuner ordinaire.

«Tout a un goût amer, parfois acide».

Et Kent parle du goût **putride** à la bouche, tandis que Clarke signale l'odeur de moisi de l'haleine d'un patient mordu par un crotale.

Caractère nauséabond des selles, leucorrhées...

Rappel : les troubles du goût (goût métallique, menthe...) sont fréquents lors d'envenimations par Crot-h.

* Thème des maux de tête particulièrement en se **déshabillant** et thème de la **nudité** :

D'autre part, «Ne supporte pas les vêtements autour de l'estomac et sous l'hypocondre droit».

Ma patiente dort et vaque nue (même en présence d'amis chez elle) et pratique assidûment la gymnastique [du grec gumnos : nu]

* Thème de la **soif** inextinguible (envenimations et proving) :

«Gorge sèche avec grande soif. / Soif inextinguible»

(idem Vipera, Elaps et Lachesis, et Grande soif dans les provings de Crotalus cascavella et de Naja)

* Thème des **tremblements convulsifs (mains +++...)**, chorée, épilepsie...

Se réveille la nuit grinçant des dents et la face très distordue, bouche et nez tirés vers la gauche.

Trembling des lèvres et paupières. (cf. venin)

Trismus, crampes de la mâchoire.

* Thème de la sensation de **gorge serrée** / Spasme de la glotte / La déglutition des solides est impossible.

Comme Lachesis, il ne supporte pas d'avoir qqch. qui serre son cou, ou au contraire voudra le protéger.

Toux sèche / Voix faible ou rauque.

* Thème de l'oppression dans poitrine, **dyspnée**, asthme, asthme cardiaque.

Aggravation par l'inspiration profonde.

* Thème de la **perte de coordination** des mouvements.

* Thème de la **paralysie** : Sensation as if : les bras étaient paralysés. (cf. venin)

Faiblesse paralytique. Hystérie.

* Thème de la tendance aux **infections sévères**, septicémie et gangrène... décomposition, (cf. venin) voire complications septiques des vaccinations, des piqûres d'insectes...

Abcès dentaires, dents qui cassent... Fièvre puerpérale, lochies putrides, mammites...

Kent signale les stomatites ulcérées qui rappellent celles des serpents eux-mêmes : les Vipéridés sont très sensibles aux infections. Rappelons aussi les complications gangréneuses des envenimations.

Clarke relate que Hayward lui-même guérit sa fille atteinte de scarlatine maligne avec angine gangréneuse grâce à *Crotalus horridus*.

Kent insiste sur ce caractère putride s'installant avec une rapidité exceptionnelle :
d'où «*l'impression que la mort la (le) gagne*».

* Thème de la grande **prostration de la force vitale** : il est vite épuisé, abattement +++

Le patient dépressif du Dr Pascale Jenaer était, je cite, «*affalé dans un coin (...) très laconique et surtout mou*» : il est notable que notre consoeur emploie le même qualificatif que les herpétologistes concernant ce serpent quand il est stressé :

«*Lorsqu'on suspend ce serpent par le milieu de son corps, il a tendance à devenir "mou"*»

* Thème de la **grossesse** et désir d'enfant :

On a vu que la grossesse est touchée par les états hémorragiques (fausses couches hémorragiques) ou infectieux (fièvre puerpérale, lochies putrides)... Le **diabète gestationnel** est évocateur de ce remède.

Méno- et métrorragies (fibromes, cancers utérins).

Règles retardées +++, aménorrhée.

Rêve : Elle donne naissance à un enfant & Grand désir d'enfant :

«*— Quand j'étais petite, je répétais toujours : Je veux 11 enfants!*» relate ma patiente.

(Enfanter, même sans père! dans le cas d'une parthénogenèse ; cf. biologie de ce serpent)

* Thème de l'atteinte **hépatobiliaire** :

«*Atrophie hépatique, congestion du foie, ictère, selles décolorées, urines foncées, vomissements bilieux...*» Ma patiente déteste manger du foie!

Le tableau septique et ictéro-hémorragique a fait que *Crotalus horridus* était même un des traitements homéopathiques de référence de la fièvre jaune.

* Thème de la tendance à l'**œdème** en général, anasarque,

et en particulier, des parotides et glandes sous maxillaires. (cf. origine salivaire et action du venin)

* Thème des **écoulements** [sanguins, sudation, diarrhées] et du passage-canal / lit / orifices / s'échapper :

Je regroupe ces mots car "canal, lit [de l'eau qui s'écoule], couloir, passage, orifice, échappée et saignée" sont synonymes! (Dict. des synonymes et contraires, Le Robert, 1994)

«Délire loquace, avec désir de **s'échapper du lit**.

Hémorragies par tous les orifices avec un sang incoagulable ou foncé».

Hémophilie. Cancers hémorragiques. Méno-métrorragies. Fausse couche hémorragique.

Hémorragies passives (extravasation = au travers des vaisseaux), purpuras.

Hémorroïdes qui saignent, varices, varicocèle. / Phlébites.

Illustration de ce thème chez une de mes patientes Crotalus Horridus :

Abcès avec jaillissement du pus / Vertiges avec transpiration des mains et selles molles / Constipation / Hémorroïdes internes et externes.

«— *J'ai toujours été améliorée par les règles*».

Les écoulements de sang utérin «— *étaient comme une libération et passage que je devais suivre*»

Rêve : — *J'habite une vieille maison avec un long couloir*».

Symptôme d'illusion étant assise sur son lit. / «— *J'aime mon lit*»

Illusion : (...) j'avais une force intérieure qui savait que je ne dirai rien et que j'arriverai à m'évader.»

«— *Si j'avais du temps libre à rêvasser, je m'évaderaï. Aux émotions, mon œil G avait tendance à partir à l'extérieur. Je ne supporte pas le café* (agitation intérieure, sudation, trémulations)»

«— *J'ai toujours souhaité ressembler à qqun qui soit bien dedans, en paix intérieure. J'aimerais être un ermite en communion avec Dieu et toutes les forces extérieures*».

Elle a eu un «prolapsus anal et une grossesse ectopique angulaire :

- dans une grossesse angulaire, l'œuf s'implante dans la zone de **l'orifice du canal** de la trompe au sommet de l'angle utérin (D ou G).

- dans un prolapsus anal, il y a protrusion du **canal** anal à travers **l'orifice** anal.

* Thème de l'**extérieur** – **intérieur** qui se dégage à la lecture des autobiographies de patients Crotalus.

* Latéralité **droite** (rappelle celle de la position physiologique des organes du serpent)

* Thème du **bois** :

«Comme si les os étaient fait d'un bois lourd».

Cela rappelle que *Crotalus horridus* est le crotale du bois (de grume)!

* Thème de la **réurrence régulière** des symptômes :

et du réveil du site de morsures (même d'insecte!) :

«Chaque année à la même période, rougeur et prurit durant une semaine, sur le site d'une piqûre d'insecte il y a 20 ans» (Hering)

Ca rappelle les récurrences de signes locaux douloureux au site de morsure par crotales et vipères.

AJOUTS DE SYMPTOMES GRACE AUX CAS CLINIQUES :

Cas cliniques (dont une de mes patientes) de grave **scoliose**, comme *Vipera* (cf. la colonne vertébrale des Vipéridés)

Crotalus horridus manque à «**Peur de l'obscurité**» mais mes 2 patientes Crot-h. présentent ce symptôme.

C. horridus manque à «**Timidité pour parler en public**» et «**Peur de la folie**» mais présence chez une de mes patientes et celle de Bruno Bréchemier [INHF-Paris Congrès septembre 2008]

De plus, rappelons le symptôme Allen1 : "Emotivité quand il parle devant les naturalistes à Berlin".

La «**clairvoyance / rêves prémonitoires**» n'est pas signalée pour Crot-h., mais mes 2 patientes *Crotalus horridus* ont le symptôme, et Allen le signale chez son proche cousin *Crotalus cascavella*.

Crot-h. manque à «Rêve : **On veut le tuer avec un couteau**» : c'est une omission car mes 2 patientes *Crotalus horridus* ont ce symptôme : «Sa mère veut la tuer avec un couteau»

3) ÉTUDE ETYMOLOGIQUE DES MOTS CLES DE CROTALUS HORRIDUS :

Horridus : du latin *horrere* = être hérissé, d'où forêt hérissé de broussailles... (Habitat de ce serpent)

Coin : du latin *cuneus* : objet servant à fendre le bois, et par extension tout ce qui a la même forme *angulaire*. (cf. grosseur angulaire)

Bois, grume = Timber : de la racine indoeuropéenne dem-, dom- : idée de bâtir, de maison, qui a donné : domicile, dominus [= maître de maison], ce qui rappelle que ce crotale est très casanier (= homebodies)

Cette racine a aussi donné les mots : dominer [dictatorial], dominical, Dominique :

Or, chaque année à Cocullo (Les Abruzzes, Italie), les habitants honorent San Domenico Abate en portant en procession des couleuvres ; en effet, il y a 1000 ans, ce saint moine aurait libéré ce village infesté de serpents venimeux... Ce saint Dominique (différent de celui qui a fondé l'Ordre des Frères prêcheurs) est donc devenu le patron de Cocullo et de tous les serpents!

L'idée de maison évoque aussi l'éthologie de ce serpent qui retourne hiberner dans le même repaire chaque année : au congrès 2007 du CLH, Marc Brunson a insisté sur cette «relocation» impossible si ce crotale est déménagé dans un autre territoire :

À juste titre, Marc fait le lien avec des symptômes tels que : l'aggravation possible lors des déménagements, lors du sevrage, l'émigration [après adoption...], le somnambulisme quand on dort hors de chez soi, le désir de se mettre dans un coin, de s'échapper hors du lit, l'oubli des lieux et rues connues, les fractures, l'illusion d'avoir les jambes séparées du corps, la chair gangrenée décomposée, et les ruptures affectives, le deuil, le désir ambivalent d'appartenance à un groupe (scolaire, religieux, société, familial...), l'incoordination motrice et les pensées déconnectées, etc.

Crotale vient du grec 'krotein' : 'faire résonner' d'où leur nom de serpents à sonnettes. Il est amusant de noter l'homophonie de résonner et raisonner!

Sonnette est synonyme de "cloche" :

«*Le symbolisme de la cloche est surtout en rapport avec la perception du son. Dans l'Inde, elle symbolise l'ouïe [cf. les acouphènes et hypoacousie de Crotalus] (...) La clochette tibétaine est aussi la Sagesse [synonyme de connaissance, raison, vérité]...*» (D.D.S.)

«*La cloche est aussi un moyen de communication ; c'est l'ancêtre du téléphone*» (Alain Jouffray musicologue, fondateur du Centre européen d'art campanaire). Lisant cela, il me revient que mes 2 patientes Crotalus disent aimer passer du temps au téléphone. L'une d'elles est même d'une grande loquacité au téléphone.

Vrai, vérité : est synonyme de : mathématique, propre, droit, exact, lumière, et est analogique à nudité.

Mathématique : de la racine indoeuropéenne men- qui indique les mouvements de l'esprit puis du grec *manthanein* : apprendre à connaître par l'expérience, qui ont donné les mots :

Mania (folie), mental, le latin *monitio* : avertissement (avertisseur, sonnettes)!!

Propre, s'approprier : du latin *proprius* : qui n'appartient qu'à soi, que l'on ne partage avec personne ; plus tard, apparaît le sens de "sans crasse, sans **saleté**".

"Propre" est synonyme de "personnel, intrinsèque d'où *intérieur*" (antonyme d'extérieur), et "personnel, personne" est antonyme de *foule, monde*.

Mou : est synonyme de flasque, maniable (de main), ductile (car issu du latin *ductilis* = que l'on peut conduire puisque malléable).

Or, "conduire" est synonyme de guider, *canaliser, raisonner*.

Écoulements : *source* : eau qui sort de terre et s'écoule / hémorragie est synonyme de fuite = *s'échapper, s'évader* qui est analogique à "irrationnel, évasif, *raisonnement faux*".

Et on a vu que *échappée, canal, lit* [d'une eau qui s'écoule], couloir, passage, orifice, et saignée sont synonymes!

Lumière : de la racine indoeuropéenne leuk- qui a aussi donné les mots suivants :

le latin *lucus* : clairière, bois!, et briller, éclairer, éclair (orage), lune / lunatique (cf. folie)

La lumière est symbole de *connaissance*. Selon St Jean, la lumière primordiale s'identifie au verbe.

Il existe une équivalence entre la lumière et l'œil. (D.D.S.)

Connaître : de la racine indoeuropéenne gen- qui a aussi donné : genèse, *engendrer* [avoir des enfants], géniteurs (*père, mère*) :

Or *Crotalus horridus* peut **engendrer** seul : **parthénogenèse** donc genèse sans père!

Rappelons l'aggravation durant la ménopause, les troubles de la grossesse, et le grand désir d'enfant.

Et de nombreux collègues ont insisté sur le **thème du père** (et du repère, et des pairs et repaire, comme le dit Marc Brunson avec humour) qui revient dans les cas cliniques :

«— *Je n'ai pas de père, personne en qui avoir confiance*» dit le patient de Guy Payen (C.L.H, 1997).

J'ajoute que ce **thème coexiste avec celui de la transmission de la connaissance** puisque tout comme ma patiente, le jeune patient de Guy redoutait la rentrée scolaire, les mauvaises notes, le regard de l'autre : «— *Je savais la réponse, mais je n'ai jamais osé la dire*».

La patiente institutrice [= éduquer les enfants] de Ramon Frendo [A.F.A.D.H., 1994] confirme l'association des 2 thèmes :

«— *C'est comme si je devais prouver à mon père que j'existe. Il n'aime pas les femmes qui font des études, je doute de mes choix. /*

J'étais désespérée car je croyais que je perdais l'amour du père du fait que je ne pensais pas comme lui et donc que je n'étais rien à ses yeux. /

Dans ma vie, je souhaite avoir des contacts avec les enfants et les conduire vers un but.»

Une patiente de Guy Payen (C.L.H, 1997) confirme aussi les 2 thèmes :

«*Je suis très mal à l'aise lorsque je perds mes repères ; j'ai besoin de quelqu'un qui sache faire une synthèse de ce que je dois faire, une référence stable.*

Je peux exprimer des choses très profondes ou difficiles à condition d'être dans un cadre particulier, type réunion organisée. / J'avais énormément de colère contre mon père. Il ne reconnaît pas mon parcours (...) Je ne suis plus dépendante de lui (après prise de Crot-h.)»

Idem le patient de Martine Robert (C.L.H, 2007) :

«— *J'ai eu des difficultés avec mon père qui avait une énorme attente : il voulait que je fasse des études universitaires et moi, je voulais être instituteur à la campagne dans la classe des petits.»*

Rêves : «—*Je passe d'un immeuble à l'autre, (...) et je ne trouve pas ma destination.»*

Idem la patiente de Marie-Luc Fayeton :

«— *J'ai appris à nager toute seule pour contrarier ma mère. / Dans ma tête, je fais de beaux discours aux gens, et je ne m'exprime pas comme je voudrais. / Je voudrais tellement penser juste».*

«— *Qu'est-ce que penser juste ?*» Elle répondit : «— *La vérité».*

Philippe Servais ajoute que *Crotalus horridus* est dictatorial et péremptoire face à ses proches, car il veut «occuper la place du père». Et je rappelle que les Indiens d'Amérique tiennent ce serpent pour un symbole du **Grand-father +++**

Pour encore apprécier l'importance du thème [père&mère / grand-père&grand-mère], j'ai compté le nombre de fois où ces mots furent employés par mes patientes *Crotalus horridus* dans leurs autobiographies :

- 30 fois pour l'une et 26 fois pour l'autre!!

Le double thème [**père-grand-père / transmission de la connaissance-éducation**] peut aussi expliquer les cas d'inceste signalés par des confrères chez des patients Crot-h. (dont un cas personnel) :

"*Inceste*" : du latin castus qui correspond à un mot sanskrit signifiant : instruit, **éduqué**, bien dressé.

La spécialisation de sens a eu lieu en latin par confusion avec un autre castus signifiant : exempt d'impureté, pur (d'où in-cestus = im-pur : l'acte sexuel entre proches parents étant considéré comme l'impureté par excellence). [D'après le Dictionnaire Historique de la Langue Française, Le Robert, 1993]

4) DISCUSSION ET HYPOTHESE DE PSORE PRIMAIRE DE CROTALUS HORRIDUS :

Je pense, comme mes collègues de l'A.F.AD.H., que Crotalus horridus peut avoir envié de posséder le point de vue toujours juste, **la vérité de la Connaissance** grâce à la puissance de son **raisonnement propre**, qui n'a donc **pas besoin d'être enseigné par autrui** (surtout les ascendants : le père, mère...).

Outre la patiente de Marie-Luc (voir ci-dessus), de nombreux cas cliniques évoquent ce désir égotrophique de 2ème degré :

Ainsi, ma patiente : «— *Je n'aime pas avoir tort. Je suis vraie. Vertige et chute en cours de maths au tableau alors que je savais parfaitement démontrer l'exercice*».

De même, le patient de Catherine Dusart (août 1994) dit :

«— *C'est ma vérité de devoir dénoncer cette société fausse*».

Et le patient de Guy Payen :

«— *Je faisais mon exposé... je ne supporte pas qu'on ne m'écoute pas [gueulante contre 2 personnes du public qui discutaient entre elles]... d'ailleurs, j'ai souvent raison!*»

De fait, de nombreux symptômes surviennent quand Crotalus horridus doit enseigner devant ses enfants ou ses pairs, la véracité de ses propres connaissances : ex. au tableau de classe, lors de discours ou d'exposés, tout comme le prover (Allen 1) devant les naturalistes à Berlin!

À l'opposé, **EN EGOTROPHIE DE 1ER DEGRE :**

Crotalus horridus cherche une référence stable à suivre, **une source de connaissance vraie**, en particulier ses parents, grands-parents, ou ses pairs, d'où le besoin de relation aux autres : mais ce qui est pathologique, c'est qu'il adopte excessivement leur point de vue +++ :

C'est clairement ce qui arrive aux jeunes crotales :

Ils sont si dépendants de "l'enseignement" de leurs parents qu'ils n'adoptent pas un nouveau repaire ou site de chasse (et donc meurent de froid ou de faim) si on les délocalise :

Rappel :

«They seem to get locked into an activity range – they know it, they use it, and they seem extremely reluctant to change it / Young rattlesnakes sometimes shadow their older counterparts, following their movements as if to learn the best locations for food or denning [repaires]. One possibility is that the young snakes are following their own fathers.» (Pr Howard Reinert, College of New Jersey, 1997)

EN EGOLYSE :

«— Lorsque mon esprit est confus, pas réceptif aux sources extérieures» dit une de mes patientes Crot-h.

«— Je n'aimais pas embrasser ma grand-mère qui était maniaco-dépressive, de peur que sa folie, ça soit contagieux! J'ai toujours l'angoisse de ne pas comprendre, dans une salle de cours ou de conférence» dit une autre de mes patientes Crot-h.

Crotalus redoute de se tromper et se sent perdu (tout comme le crotale délocalisé) s'il ne pense pas «comme ses pairs» ou «comme son père, sa mère», de même qu'il a peur d'être contaminé par la folie si ce référent (son père ou sa mère...) est fou :

Il a donc une peur excessive de quitter le groupe (familial, scolaire...), ses réponses peuvent être déconnectées, son langage confus, et ses «choix impossibles le divisent». (cf. patiente de G. Payen C.L.H., 1997) :

Il est alors dominé, soumis au groupe, à l'autorité et aux valeurs familiales :

Ex. la patiente de William Suerinck, institutrice qui a toujours voulu s'occuper d'enfants :

Elle fait des tentatives de suicide en avalant des objets, en particulier «un bracelet que mon père m'avait donné», ce bracelet lien de soumission à ce père qui ne voulait pas qu'elle fasse des études.

Ex. idem la patiente de Guy Payen : «— *Je suis très mal à l'aise lorsque je perds mes repères*».

Certes, la perte du repère est aussi celle du repaire où les crotales se regroupent pour hiberner, du refuge «indispensable à la communion du groupe, à la cohérence du tout» comme l'explique Marc Brunson : la communication perturbée au groupe est analogique aux symptômes physiques de décomposition et morcellement du corps chez *Crotalus horridus*.

Analogiquement, il peut craindre «*l'éclatement de la cellule familiale*» comme la patiente de Bruno Bréchemier [INHF-Paris Congrès septembre 2008]

Marc Brunson ajoute ceci [Congrès 2007 du CLH à Spa] :

«Dans la vision des choses [de l'A.F.A.D.H.], la justesse de la pensée a besoin de la relation dont elle se nourrit, dont elle attend l'approbation, alors que dans notre vision, c'est exactement l'inverse, c'est la relation qui exige l'appropriation de la pensée et qui s'en nourrit. (...) À mes yeux, il s'agit moins de la peur de quitter le groupe – ses pairs – que de celle de ne pouvoir le réintégrer. Les deux coexistent, la seconde est primale.»

Mais en ce qui concerne la vision des choses de l'A.F.A.D.H., Marc n'a cité que l'aspect en égotrophie de 1er degré (le besoin de relation, cf. vu plus haut) alors que **la manifestation fondamentale de la psore primaire [attribut surhumain envié] est celle de l'égotrophie de 2ème degré** : = «*Crotalus horridus* veut posséder le point de vue toujours juste, **la vérité de la Connaissance** grâce à la puissance de son **raisonnement propre**, qui n'a donc **pas besoin d'être enseigné par autrui** (a fortiori les ascendants : le père, mère...)», ce qui **implique un rejet** (bien sûr inconscient) de la relation au père et aux pairs, en tant qu'enseignants potentiels :

C'est pourquoi je pense, à la différence de Marc, que les troubles relationnels de *Crotalus horridus* sont secondaires (puisque conséquence de la psore et non cause).

L'hypothèse de l'A.F.A.D.H. explique aussi pourquoi il a une peur excessive de quitter le groupe (quand il est en égolyse) tout autant que de ne pouvoir le réintégrer (après qu'en égotrophie de 2ème degré, il a inconsciemment cru pouvoir s'en passer!)

Outre l'hypothèse A.F.A.D.H., et les conclusions concordantes de mon propre travail sur le cas de mes patientes, une découverte récente a également renforcé à mes yeux la validité de la place centrale de la **Connaissance enseignée ou non**, dans la problématique de *Crotalus horridus* :

On l'a vu, les herpétologistes américains de la côte Est sont convaincus que les jeunes *Crotalus horridus* reçoivent une sorte d'enseignement de leurs pères et parents [cf. études génétiques] ; et de l'absence de cet enseignement découlerait l'impossible «relocation»...

V) CONCLUSION :

Cette étude montre combien la connaissance approfondie de la souche confirme les symptômes des pathogénésies, et améliore notre compréhension de la symptomatologie de nos patients ; elle éclaire aussi leur personnalité, leurs dons et leurs difficultés.

Elle permet aux patients eux-mêmes de mieux comprendre leurs propres choix et de pouvoir agir "en conscience", ce qui me paraît tout aussi important que de soigner un symptôme dérangeant :

L'homéopathie uniciste est une des rares médecines qui peut aussi «*éclairer la route de la vie*» pour chacun de nous.

Dr Agnès FLOUR